

## Synthèse du China Development Forum 2008

Par André CHIENG

---

Le China Development Forum, organisé par le Development Research Center (DRC) du Conseil des Affaires d'Etat, un des principaux think tanks gouvernementaux, vient de se tenir à Diaoyutai du 22 au 24 mars 2008 en présence de personnalités venant d'horizons différents : politiques chinois (Li Keqiang et dix personnes du rang de ministre ou plus), universitaires chinois et internationaux (de Joseph Stiglitz, prix Nobel d'économie à Fan Gang, président du China Reform Foundation), organisations internationales (ADB, OCDE) et hommes d'affaires (les patrons d'une trentaine de sociétés internationales, de Dupont à Citibank en passant par HSBC, Alcoa, Ericsson, etc. Un seul Français : M. Rollier, patron de Michelin). Trois thèmes principaux furent abordés: les conséquences de la crise américaine, l'évolution de l'inflation en Chine et dans le monde, la problématique chinoise du développement durable.

1. La crise américaine ne fait de doute pour personne, en revanche s'est posée la fameuse question du *découplage*. Les experts internationaux n'y croient pas : l'économie américaine pèse d'un poids trop important dans le monde pour que la Chine, principal bénéficiaire de la mondialisation n'en soit pas une des principales victimes en cas de récession. Les experts chinois contestent ce scénario : si les exportations chinoises vers les Etats-Unis faiblissent, c'est autant à cause d'une politique volontariste de la Chine que de la baisse des besoins américains. Par ailleurs, si le ratio exportation sur PIB est de 40% en Chine, la valeur ajoutée chinoise de ces exportations n'est que de 20%, parce que la Chine importe aussi beaucoup de composants destinés à la réexportation. Donc le poids réel des exportations sur la valeur ajoutée chinoise n'est que de 8%. Ce n'est pas négligeable, mais pas vital non plus.
2. La question sur l'inflation est simple : la hausse des prix a atteint un pic de 8,7% en février 2008, après plusieurs mois de croissance continue. Est-ce une succession d'accidents (maladie du porc, intempéries, etc.) ou une tendance de fond ? La réponse n'est pas simple : d'un côté, l'inflation chinoise s'explique à 90% par la hausse des produits agricoles, ce qui laisse penser qu'on peut la contenir mais de l'autre, tous les indicateurs montrent un renforcement de tendances inflationnistes et pas leur décroissance. La hausse des prix agricoles n'est pas seulement accidentelle : c'est une tendance mondiale, provoquée par la concurrence entre cultures alimentaires et bio-carburants. A cela s'ajoutent la montée de toutes les matières premières, la hausse de l'immobilier, la politique commerciale des banques chinoises, la création monétaire forcée consécutive aux excédents de la balance des paiements chinoise, etc. Il en résulte que la plus grande vigilance est nécessaire pour éviter qu'elle ne s'emballe.
3. Le troisième thème important de ce forum est transversal: développement durable et protection de l'environnement, dans une problématique connue. La Chine est un

pays en voie de développement, au fort taux de croissance, à la population nombreuse et aux ressources limitées. Ces difficultés sans précédent dans le monde ne peuvent être résolues par des méthodes simples. Il faudra un faisceau de mesures administratives, politiques, économiques et techniques. La Chine compte beaucoup sur l'innovation, en particulier autonome, pour traiter de ce problème. Mais les experts étrangers ont aussi fait remarquer que sans politique appropriée, le développement durable sera impossible : est-il normal que l'essence soit moins chère en Chine qu'aux Etats-Unis ?

## **Conclusion :**

*Difficulté et complexité* furent les deux qualificatifs les plus employés au cours de ce forum. La complexité vient de ce que les problèmes sont de plus en plus interconnectés : l'inflation est provoquée par la hausse des prix agricoles, elle-même liée à la montée des prix mondiaux consécutive au développement des bio-carburants encouragé par une politique environnementale et la hausse du pétrole. La croissance chinoise risque d'être impactée par la récession aux Etats-Unis provoquée par une bulle immobilière américaine qui se transforme en crise financière mondiale. On ignore à la fois l'ampleur et la durée de ces crises, comme les conséquences indirectes qu'elles peuvent provoquer, d'où la difficulté d'élaborer une politique claire. Jamais la politique chinoise n'a autant dépendu de facteurs extérieurs sur lesquels elle a peu de prise.

En réponse à ces défis, Li Keqiang propose une politique reprenant les conclusions du Congrès et de l'ANP :

- ses objectifs sont: poursuivre la croissance en diminuant les effets pervers, protéger l'environnement, stimuler la capacité autonome d'innovation, établir une société démocratique socialiste
- pour surmonter les difficultés, il faut: poursuivre la réforme et l'ouverture, développer l'économie socialiste de marché, maintenir la politique de macro-contrôle, rééquilibrer la croissance chinoise en :
  - a/ passant d'une économie reposant sur le diptyque investissement-exportation à une économie reposant sur un triptyque : investissement-exportation-consommation intérieure
  - b/ passant d'une économie essentiellement secondaire à une économie équilibrant le secondaire et le tertiaire.

Si rien de très nouveau n'apparaît dans ce discours, l'intérêt se trouve ailleurs : dans la conviction exprimée par les autorités chinoises que leur économie est saine, ce qui leur donne une marge de manœuvre qui sera sans doute utile dans l'incertitude ambiante et que la Chine poursuivra la recherche de l'harmonie pas seulement en son sein mais aussi dans le monde.

22 au 24 mars 2008